" tes les réformes qui ont été opérées, tous les progrès qui ont été accomplis en "agriculture, depuis 1872, sont plus ou moins son œuvre. Presque la moitié " de sa vie a été un apostolat agricole des plus fructueux pour le pays; car même lorsqu'on n'acceptait pas ses idées, on était obligé de les discuter, c'està-dire, d'étudier, de s'instruire, de secouer la torpeur si habituelle à l'homme. " Nous pouvons done dire, sans crainte d'être contredits, qu'il fut un bien-"faiteur public."

J. C. CHAPAIS.